

Patrick HUCHET

Au feu les hérétiques !

UNE HISTOIRE DES HÉRÉSIES EN FRANCE AU MOYEN ÂGE



Éditions **OUEST-FRANCE**

Sommaire

5 Avant-propos

- 5 Le Moyen Âge et ses « hérétiques »

9 De la formation des dogmes du christianisme et des premières hérésies

- 12 L'arianisme et le concile de Nicée (325)
- 15 L'évêque arien Ulfilas et les peuples germaniques, les Barbares
- 17 Hilaire, évêque de Poitiers, pourfendeur de l'hérésie arienne en Gaule et en Occident, au IV^e siècle
- 20 Saint Martin (vers 315-397), « l'apôtre des Gaules », et l'hérésiarque Priscilien
- 23 L'Église catholique en Gaule, au V^e siècle, sous la domination des rois barbares « ariens »
- 29 Le pape Léon I^{er} le Grand (440-461) et le concile de Chalcédoine (451) face aux hérésies de Nestorius et d'Eutychès

35 Clovis, roi des Francs (481-511), sauve le catholicisme en Gaule et défait l'arianisme

- 37 Le choix du catholicisme
- 42 507 : Clovis, roi catholique des Francs, défait Alaric II, roi arien des Wisigoths, à la bataille de Vouillé
- 45 Clovis organise l'Église de Gaule au concile d'Orléans (juillet 511)
- 47 La mort de Clovis et la portée de son œuvre vis-à-vis de l'Église catholique

49 L'Église en Gaule au haut Moyen Âge (VI^e-XI^e siècles) : tant de survivances païennes... et si peu de croyances hérétiques ?

- 51 Rois et reines, évêques et conciles en lutte contre le paganisme
- 56 ... Et si peu de croyances hérétiques ?
- 61 De l'importance croissante du culte des saints... et de leur dérive ! (VI^e-X^e siècles)

65 XI^e siècle : le « printemps » des hérésies

- 65 1000-1030 : l'apparition de multiples foyers d'hérésie au royaume de France
- 73 L'affaire des chanoines « hérétiques » de Sainte-Croix d'Orléans (1022)
- 77 Du (grand) danger de ces hérésies et de la nécessité de la Réforme de l'Église

83 La résurgences des hérésies dans la première moitié du XII^e siècle (1100-1148)

- 83 La réapparition de communautés ou « sectes hérétiques » au royaume de France
- 87 Des prédicateurs itinérants accusés de répandre l'hérésie
- 90 L'échec de la mission d'évangélisation de Bernard de Clairvaux en Midi toulousain (juin 1145)
- 93 Les conciles « antihérétiques » : Latran II (1139) et Reims (1148)

95 L'Église des « bons hommes » (les cathares) s'affirme et prospère en comté de Toulouse (1148-1198)

- 96 Le comte de Toulouse face à ses rivaux : les vicomtes de Trencavel, le roi d'Angleterre Henri II et les comtes de Barcelone (1149-1163)
- 98 1165 : le « concile » de Lombers et la révélation d'une autre Église, celle des « bons hommes »

► Un évêque hispanique au x^e siècle.

Le Codex Albendensis, manuscrit mozarabe daté de 976, possède de magnifiques miniatures, à l'exemple de celle-ci où l'on découvre un évêque faisant face à trois interlocuteurs.

AKS-images/Albany/Oriente.



- 103 Le constat d'impuissance de Raymond V à juguler l'hérésie et la mission du légat du pape, Pierre de Pavie (1165-1178)
- 106 Du concile du Latran (1179) à la révélation des secrets de la doctrine « cathare » à Lavaur (1181)
- 108 Les cathares, en Languedoc, à la fin du XII^e siècle : une « contre-église » prospère et structurée
- 112 Les origines du succès du catharisme en Languedoc au XII^e siècle

117 Le pape Innocent III, champion de la lutte antihérétique... et de la théocratie (1198-1216)

- 118 L'hérésie au service de la théocratie (1198-1199)
- 120 Les vaudois ou « pauvres de Lyon »
- 122 Innocent III reprend fermement en main l'Église dans le Midi (1199-1206)
- 124 La répression s'accroît... Au feu (tous) les hérétiques ! (1206-1215)
- 126 La Croisade contre les albigeois (1209-1215)
- 130 Le concile du Latran (1215) : le triomphe du pape Innocent III

133 L'Inquisition, « l'arme absolue » contre les hérétiques (1229-1329)

- 134 Le Traité de Meaux - Paris (12 avril 1229) et la fin de l'autonomie politique du comté de Toulouse
- 135 Le concile de Toulouse (1229) et les débuts de l'Inquisition
- 139 La grande offensive antihérétique (1241-1271) et le bûcher de Montségur (1244)
- 144 Des inquisiteurs vivement contestés (1278-1305)
- 148 L'Inquisition... à la perfection ! Les ultimes bûchers cathares (1305-1329)

155 En guise de conclusion : sorcellerie et « vaudoiserie »... des hérésies ? (1326-1492)

- 158 Bibliographie
- 158 Les bonnes adresses

DE L'IMPORTANCE CROISSANTE DU CULTE DES SAINTS... ET DE LEUR DÉRIVE ! (VI^e-X^e SIÈCLES)

« ... L'importance attribuée aux reliques du Christ, de la Vierge et des saints constitue en effet un des traits fondamentaux de la civilisation médiévale. C'est sur les reliques ou les Évangiles que se prêtaient les serments les plus solennels, en particulier quand un grand de ce monde devait se justifier face à des accusations d'une extrême gravité, et c'était elles qu'on portait en procession, à travers la ville, à l'approche de l'ennemi ou d'une épidémie.

« En outre, il faut mentionner le fait que, sans les offrandes recueillies auprès des fidèles à l'occasion des ostensions de reliques ou à l'occasion de leurs pèlerinages aux tombeaux des saints, les grands sanctuaires de la chrétienté et les cathédrales, de Saint-Martin de Tours à Saint-Jacques-de-Compostelle, n'auraient pas pu être construits ou reconstruits de façon aussi somptueuse... » André Vauchez, *Du culte des reliques à celui du Précieux Sang*, in *Tabularia*, « Études », n° 8, 2008.

Ah ! Le culte des saintes et des saints... et de leurs reliques ou tombeaux... En un article de synthèse remarquable, André Vauchez rappelle leur fonction exceptionnelle dans la religion populaire, dès le haut Moyen Âge : à la fin du V^e siècle, on voit déjà des foules de fidèles venir rendre hommage au tombeau de saint Martin à Tours, dans la somptueuse basilique élevée par l'évêque Perpetuus.

Comme il le souligne également fort à propos, parvenus aux sanctuaires, les pèlerins y faisaient des offrandes ou aumônes... de plus en plus appréciées et recherchées par le clergé ! C'est en effet grâce à leurs généreuses donations que furent édifiées de magnifiques cathédrales et églises abbatiales, conçues comme des écrans mettant en valeur les tombeaux ou châsses reliquaires. Par ailleurs, la réputation de ces églises de pèlerinage dépend pour une large part des miracles qui s'y produisent, dûment consignés dans des « Livres de miracles », assurant la gloire (et l'intense fréquentation) des sanctuaires de Tours (dès la fin du VI^e siècle, l'évêque Grégoire y consacre plusieurs livres), Saint-Denis, aux portes de Paris (trois « Livres de miracles » à l'époque carolingienne), Saint-Benoît de Fleury, Sainte-Foy de Conques, Saint-Julien de Brioude...



▲ Construction d'églises abbatiales et cathédrales.

Cette enluminure du XII^e siècle rappelle que la plupart des somptueux édifices religieux médiévaux doivent leur construction aux reliques et corps saints exposés en leur crypte ou leur chœur. *AMG-images*

Évêques et abbés, en quête (frénétique !) de reliques

C'est une réalité dûment établie : au fil des siècles et au fur et à mesure de la christianisation des populations de la Gaule mérovingienne, puis carolingienne, la « chasse » aux reliques s'intensifie, prenant forme bien souvent de vols qualifiés, pieusement évoqués dans les textes d'archives sous le qualificatif de « translations furtives ».

Achats et vols de reliques (vraies ou fausses) se multiplient aux IX^e et X^e siècles :

« ... À partir du IX^e siècle, on vit affluer à Rome quantité d'évêques et d'abbés francs qui, par l'achat ou le vol, se procuraient de précieux restes, en particulier dans les Catacombes, pour les emporter en France ou



▲ Commerce de reliques.
Le corps de saint Isidore
est transporté depuis
l'île grecque de Chios
jusqu'à Venise.

AKG-images/Comerophoto.

en Allemagne. Ces pillages systématiques, à l'occasion desquels furent mises en circulation quantité de fausses reliques, ne devaient plus s'interrompre avant le XI^e siècle et furent même accrues par l'évolution des usages liturgiques, puisque l'habitude se prit alors en Occident d'insérer des reliques dans tous les autels où était offert le sacrifice eucharistique... » André Vauchez, *op. cit.*

Le plus fameux de ces vols de reliques est sans doute celui de sainte Foy, à Agen.

La « translation » des reliques de sainte Foy à Conques, au IX^e siècle

Quel étonnant destin que celui de cette abbaye fondée, au VIII^e siècle, par un ermite du nom de Dadon, dans une contrée hostile à l'homme, terrain favori des bêtes sauvages. Le monastère de Conques, dédié au Saint-Sauveur, connaît un développement rapide dans les premières décennies du IX^e siècle, grâce à l'efficace protection et aux généreuses donations des puissants : Louis le Pieux, Pépin II, son petit-fils, ensuite, qui lui accorde de nombreuses terres... mais il lui manque un « corps saint » prestigieux...

Les reliques d'un saint Vincent ayant échoué à assurer leur prospérité, les moines décident de s'emparer de celles,



◀ Statue-reliquaire
de sainte Foy (église
abbatiale de Conques,
en Aveyron).
Cette célèbre statue
d'or et de pierres
précieuses (fin du X^e siècle)
a fait la fortune de l'abbaye
de Conques dès le début
du XI^e siècle.

AKG-images/Paul M.R. Naeys/art.



◀ Bûcher d'hérétiques. Inaugurés avec celui des chanoines d'Orléans en 1020, les bûchers se multiplient en France et en Europe, aux ^x^e et ^{xii}^e siècles.
AIG-images/Alamy/Oronoz.

LES BÛCHERS DES COMMUNAUTÉS HÉRÉTIQUES FLAMBENT, DANS L'EUROPE CHRÉTIENNE, AU ^{xii}^e SIÈCLE

Les « bons hommes » hérétiques qui affrontent crânement les prélats au plaid de Lombers ne sont point un îlot isolé dans l'Occident chrétien... Ce sont en fait de multiples communautés évangéliques qui ont vu le jour, au début du ^{xii}^e siècle, en Flandre comme en Italie, en Champagne comme en Allemagne.

Dans son ouvrage de référence sur le catharisme, Jean Duvernoy leur consacre de longues pages fort instructives, à l'image de cet extrait d'une lettre d'Evervin, prévôt des Prémontrés de Steinfeld (Rhénanie), adressée en 1144 à Bernard de Clairvaux :

« ... On a découvert récemment chez nous, près de Cologne, des hérétiques, dont certains sont revenus à l'Église en faisant ce qu'il convenait. Deux d'entre eux, savoir celui qui passait pour leur évêque et son compagnon, nous ont résisté dans une assemblée de clercs et de laïcs, Monseigneur l'archevêque lui-même étant présent avec de grands nobles. Ils défendaient leur hérésie avec des paroles du Christ et de l'Apôtre...

« Ces gens-là sont des hérétiques qui se disent "Apôtres" et qui ont leur pape... »

Qualifiées de « cathares » en Germanie, de « piphes » en Flandre, de « tisserands » en France, ces communautés « hérétiques » affichent des croyances proches ou similaires à celles s'établissant, avec le succès que l'on

connaît, sur les terres du comte de Toulouse. Pourtant, elles vont être combattues, décimées, conduites au bûcher, à la suite d'actions conjointes des autorités religieuses et politiques. En 1163, plusieurs cathares, dont l'un de leurs chefs (« archicatharus »), sont brûlés à Cologne, devant le cimetière des Juifs. En Italie, « cathares » et « patarins » sont activement poursuivis...

Les bûchers d'hérétiques s'embrasent à Vézelay (1167), Arras (1172), Reims (1180), Flandre (1183), Auxerre (entre 1183 et 1206), huit cathares brûlés à Troyes en 1200, un à Nevers en 1201, Douai, La Charité-sur-Loire... Partout, dans de nombreux diocèses de l'Europe chrétienne, l'hérésie subit de terribles revers, exception faite de ceux du Midi, où elle se propage et prospère, au grand dam des évêques catholiques, comme l'atteste cet extrait d'une lettre de Pons d'Assas, archevêque de Narbonne, adressée en 1173 au roi de France Louis VII :

« ... La foi catholique est immensément atteinte dans notre diocèse et la barque du bienheureux Pierre reçoit de tels coups de la part des hérétiques qu'elle est sur le point d'être submergée. Puisse votre vaillance saisir le bouclier de la foi et les armes de la justice ! Que votre main se lève pour aider le Seigneur afin que par votre correction, toute la perversité hérétique soit éloignée de notre Église... »

Table des matières

5 Avant-propos

5 Le Moyen Âge et ses « hérétiques »

9 De la formation des dogmes du christianisme et des premières hérésies

12 L'arianisme et le concile de Nicée (325)

15 L'évêque arien Ulfila et les peuples germaniques, les Barbares

18 Hilaire, évêque de Poitiers, pourfendeur de l'hérésie arienne en Gaule et en Occident, au IV^e siècle

20 Saint Martin (vers 315-397), « l'apôtre des Gaules », et l'hérésiarque Priscillien

21 L'évêque Martin de Tours et l'hérésie de Priscillien

23 L'Église catholique en Gaule, au V^e siècle, sous la domination des rois barbares « ariens »

23 L'évêque et le groupe épiscopal, l'image-clé des cités au V^e siècle

25 Les évêques catholiques de Gaule face aux rois barbares « ariens » (406-466)

27 La montée des périls sous le règne d'Euric (466-484)

29 Le pape Léon I^{er} le Grand (440-461) et le concile de Chalcédoine (451) face aux hérésies de Nestorius et d'Eutychès

29 Le pape Léon le Grand et l'affirmation de la primauté de Rome sur les autres patriarchats

31 Les hérésies de Nestorius et d'Eutychès condamnées au concile œcuménique de Chalcédoine (451)

35 Clovis, roi des Francs (481-511), sauve le catholicisme en Gaule et défait l'arianisme

37 Le choix du catholicisme

37 L'influence de la reine Clotilde

38 Le serment fait à la bataille de Tolbiac (496)

38 Clovis, un catéchumène instruit par Rémi, l'évêque de Reims (496-498)

39 La visite (décisive ?) au sanctuaire de saint Martin à Tours, le 11 novembre 498

40 Le baptême du roi des Francs, Clovis, à Reims, le 25 décembre 499

42 507 : Clovis, roi catholique des Francs, défait Alaric II, roi arien des Wisigoths, à la bataille de Vouillé

42 Alaric II, roi des Wisigoths (484-507)

42 507 : une nouvelle conjonction internationale

43 Printemps 507 : Clovis entre en campagne en Touraine

43 Juillet 507 : la bataille de Vouillé et la victoire de Clovis



▲ Saint Apollinaire représenté en évêque du V^e siècle à Ravenne.
A KG-images/Gérard Desgeorge.

- 44 Les conséquences de la bataille de Vouillé : Clovis s'empare de l'Aquitaine et chasse les Wisigoths de Gaule (507-509)
- 45 Clovis organise l'Église de Gaule au concile d'Orléans (juillet 511)
- 47 La mort de Clovis et la portée de son œuvre vis-à-vis de l'Église catholique

49 L'Église en Gaule au haut Moyen Âge (VI^e-XI^e siècles) : tant de survivances païennes... et si peu de croyances hérétiques ?

- 51 Rois et reines, évêques et conciles en lutte contre le paganisme
- 52 Rois et reines
- 53 Les évêques : évangélisateurs des campagnes, pourfendeurs du paganisme
- 55 Les conciles et les mesures antipaïennes
- 55 Le paganisme, la magie et la sorcellerie ont-ils disparu sous les Carolingiens (IX^e-X^e siècles) ?
- 56 ... Et si peu de croyances hérétiques ?
- 56 La fin de l'arianisme en Gaule
- 57 De rares hérétiques condamnés au VII^e siècle
- 58 L'adoptianisme, une doctrine hérétique suscitant de nombreux débats, à la fin du VIII^e siècle
- 58 *Le concile de Narbonne en 791*
- 58 *Le concile de Francfort en 794*
- 59 Gottschalk d'Orbais : un théologien déclaré « hérétique » au IX^e siècle
- 61 De l'importance croissante du culte des saints... et de leur dérive ! (VI^e-X^e siècles)
- 61 Évêques et abbés, en quête (frénétique !) de reliques
- 62 *La « translation » des reliques de sainte Foy à Conques, au IX^e siècle*
- 63 *Le X^e siècle : le siècle des reliques et reliquaires*

65 Le « printemps » des hérésies (XI^e siècle)

- 65 1000-1030 : l'apparition de multiples foyers d'hérésie au royaume de France
- 67 Quand des hommes du peuple et paysans (voire des prêtres !) dénoncent les richesses de l'Église et s'en prennent au culte des saints
- 69 La contestation des sacrements
- 69 Les agissements du diable et de l'« Antéchrist »
- 70 Les réactions de l'Église face à ces foyers d'hérésie
- 73 L'affaire des chanoines « hérétiques » de Sainte-Croix d'Orléans (1022)
- 73 Une hérésie savante...
- 74 ... doublée d'un enjeu politique : le siège épiscopal d'Orléans
- 76 Le synode d'Orléans (28 décembre 1022) et la condamnation des hérétiques au bûcher
- 77 Du (grand) danger de ces hérésies et de la nécessité de la Réforme de l'Église
- 78 Simonie et nicolaïsme : deux grands maux de l'Église au XI^e siècle
- 79 La Réforme de l'Église ou « Réforme grégorienne » (1049-1085)

83 La résurgence des hérésies dans la première moitié du XII^e siècle

83 La réapparition de communautés ou « sectes hérétiques » au royaume de France

84 En comté de Champagne

85 En comté de Toulouse

85 En duché de Bretagne

87 Des prédicateurs itinérants accusés de répandre l'hérésie

88 Pierre de Bruis

89 Le moine Henri, « schismatique et hérétique »

90 L'échec de la mission d'évangélisation de Bernard de Clairvaux en Midi toulousain (juin 1145)

90 À Toulouse

91 Dans les castra (bourgs fortifiés) du Toulousain et de la ville d'Albi

93 Les conciles « antihérétiques » : Latran II (1139) et Reims (1148)

93 Le concile du Latran II (4 au 11 avril 1139)

93 Le concile de Reims (mars 1148)

► Détail du retable de saint Michel archange, œuvre du maître De Arquis, peintre anonyme espagnol du XV^e siècle.
ANG-images/AlbumOronaz



95 L'Église des « bons hommes » (les cathares) s'affirme et prospère en comté de Toulouse (1148-1198)

- 96 Le comte de Toulouse face à ses rivaux : les vicomtes de Trencavel, le roi d'Angleterre Henri II et les comtes de Barcelone (1149-1163)
- 98 1165 : le « concile » de Lombers et la révélation d'une autre Église, celle des « bons hommes »
 - 98 Pourquoi Lombers ?
 - 99 L'éclat donné à l'assemblée de Lombers
 - 99 Les débats doctrinaux
- 103 Le constat d'impuissance de Raymond V à juguler l'hérésie et la mission du légat du pape, Pierre de Pavie (1165-1178)
 - 103 La très réelle faiblesse du comte de Toulouse, Raymond V
 - 103 *À Toulouse : les revendications des « capitulaires » et autres « consuls »*
 - 103 *La reprise des hostilités contre le roi d'Angleterre et les comtes de Barcelone, rois d'Aragon*
 - 104 La mission du légat du pape, Pierre de Pavie, à Toulouse (1178)
- 106 Du concile du Latran (1179) à la révélation des secrets de la doctrine « cathare » à Lavaur (1181)
 - 106 Le concile du Latran
 - 106 L'expédition de Lavaur et la révélation des secrets de la doctrine « cathare »
- 108 Les cathares, en Languedoc, à la fin du XII^e siècle : une « contre-église » prospère et structurée
 - 108 La doctrine de l'Église cathare
 - 110 La hiérarchie et l'organisation du catharisme en Languedoc (vers 1200)
- 112 Les origines du succès du catharisme en Languedoc au XII^e siècle
 - 112 L'impuissance, la faiblesse des pouvoirs politiques et religieux dans le comté de Toulouse
 - 113 L'anticléricalisme virulent des seigneurs et chevaliers des castra
 - 114 L'attractivité de la religion cathare, perçue comme conviviale et exemplaire

117 Le pape Innocent III, champion de la lutte antihérétique... et de la théocratie (1198-1216)

- 118 L'hérésie au service de la théocratie (1198-1199)
 - 118 L'appel à la Croisade en Terre sainte
 - 118 La lutte contre les hérétiques en France
- 120 Les vaudois ou « pauvres de Lyon »
- 122 Innocent III reprend fermement en main l'Église dans le Midi (1199-1206)
- 124 La répression s'accroît... Au feu (tous) les hérétiques ! (1206-1215)
 - 124 Contre les cathares
 - 125 *L'assassinat de Pierre de Castelnau (14 janvier 1208) et ses conséquences*
 - 125 *L'appel du pape Innocent III à la Croisade contre les albigeois (10 mars 1208)*



▲ **Templiers au bûcher.**

Arrêtés le 13 octobre 1307, à l'initiative du roi de France Philippe le Bel, plusieurs centaines de Templiers subirent les interrogatoires (et les tortures !) menés par des inquisiteurs. Le 12 mai 1310, cinquante-quatre « frères du Temple », considérés comme relaps, furent brûlés près de la Porte Saint-Antoine, à Paris. AKG-images/Erich Lessing.

126 **La Croisade contre les albigeois (1209-1215)**

126 La Croisade des barons (1209)

126 L'armée de Montfort à la conquête du Languedoc (1209-1215)

128 Contre les vaudois

129 Contre les amauriciens

130 Le concile du Latran (1215) : le triomphe du pape Innocent III

133 L'Inquisition, « l'arme absolue » contre les hérétiques (1229-1329)

134 Le Traité de Meaux - Paris (12 avril 1229) et la fin de l'autonomie politique du comté de Toulouse

135 Le concile de Toulouse (1229) et les débuts de l'Inquisition

135 Le concile de Toulouse (1229)

136 Les débuts de l'Inquisition (1231-1237)

- 139 La grande offensive antihérétique (1241-1271) et le bûcher de Montségur (1244)
- 139 Montségur, « tête et siège de l'Église cathare » (1232-1244)
- 140 Les révoltes de Trencavel (1240) et Raymond VII (1241) ; la reprise de l'Inquisition
- 140 Le massacre des inquisiteurs à Avignonet (1242) et le bûcher de Montségur (1244)
- 141 Les inquisiteurs quadrillent les diocèses en Languedoc (1243-1249)
- 142 L'Inquisition laisse sourdre ses menaces... les cathares s'exilent (1249-1271)

- 144 Des inquisiteurs vivement contestés (1278-1305)
- 144 Les pouvoirs et les méthodes de l'Inquisition... en question ! (1278-1300)
- 146 Quand des villes du Languedoc soutiennent la révolte de Bernard Déléieux contre l'Inquisition (1300-1305)

- 148 L'Inquisition... à la perfection ! Les ultimes bûchers cathares (1305-1329)
- 148 La fin de l'Église des « bons hommes »... les ultimes bûchers cathares (1300-1329)
- 152 Quand l'Inquisition poursuit toute forme d'hérésie ou de déviance : vaudois, béguines et béguins, franciscains « spirituels »
- 152 *Les vaudois*
- 152 *Béguines et béguins*
- 153 *Les franciscains « spirituels »*

155 En guise de conclusion : sorcellerie et « vaudoiserie »... des hérésies ? (1326-1492)

- 156 La sorcellerie et la « magie noire »
- 156 Vaudoiseries et vaudois

158 Bibliographie

158 Les bonnes adresses